

Sécurité et prévention : pour bien vivre ensemble

Le Sicoval a la réputation d'être un territoire privilégié : jolis paysages, villes et villages typiques, population composée d'urbains ayant choisi de se mettre (un peu) au vert. La situation pourrait être pire... Et pourtant, les élus de la Communauté d'Agglomération travaillent sur le plan d'action du Conseil Intercommunal de Sécurité et de Prévention de la Délinquance (CISPD, voir encadré p. 8). Le territoire serait-il gangrené par l'insécurité au point de devoir se doter d'une stratégie de bataille ?

Une collectivité globalement épargnée

Pas vraiment, si l'on en croit le diagnostic local de sécurité et de prévention réalisé par le Sicoval et la Mission d'Observation de la Délinquance de l'Agglomération Toulousaine (MODAT), fin 2004-début 2005. Cette étude démontre en effet que le territoire de la Communauté d'Agglomération échappe aux caractéristiques d'une zone « difficile » : la population, qui réside majoritairement en maison individuelle, bénéficie de niveaux de

Aujourd'hui, le territoire du Sicoval ne connaît qu'une délinquance limitée. Mais demain ? Pour anticiper les risques de dérapage, les élus de la Communauté doteront bientôt le Conseil Intercommunal de Sécurité et de Prévention de la Délinquance d'un plan d'action. Explications.

revenus et de formation élevés (28 % des actifs sont des cadres et des professions intellectuelles supérieures, contre 20 % dans l'agglomération toulousaine), le cadre de vie est de qualité et les routes du territoire sont peu accidentogènes. Rien d'étonnant donc à ce que le taux de criminalité (nombre de faits constatés par les services de gendarmerie et de police pour 1 000 habitants) y soit bien inférieur à la moyenne nationale : 37 % contre 66 % en 2003.

Le côté obscur de sa force

Cependant, il ne s'agit pas là d'un chiffre anecdotique, et les faits démontrent que « *le Sicoval n'échappe pas à des situations critiques* », comme le souligne Pierre Cohen, Président du CISPD. Premier handicap : il est étiqueté « territoire privilégié » et caractérisé par de l'habitat isolé



“ Le Sicoval n'échappe pas à des situations critiques en matière de délinquance. Pour agir sur les causes, il est nécessaire de travailler sur la prévention. ”

Pierre Cohen,
Président du CISPD

Le CISPD

Le Conseil Intercommunal de Sécurité et de Prévention de la Délinquance (CISPD) du Sicoval a été créé en février 2003. Composé d'élus, de représentants de l'État et de professionnels confrontés à ces questions, il est chargé de définir des priorités d'action en matière de prévention et de lutte contre l'insécurité.

À travers le CISPD, le Sicoval peut mieux comprendre et agir sur les problématiques de la Politique de la Ville (habitat, transports, emploi...). Il permet également d'étendre à l'ensemble du territoire du Sicoval l'expérience du Contrat Local de Sécurité* périurbain, qui concerne 29 communes de la périphérie toulousaine, dont 6 du Sicoval.

* partenariat des acteurs locaux concernés par la sécurité



Sensibilisation des jeunes à la prévention routière



« Préserver la sécurité, c'est travailler à la limitation des nuisances routières. C'est aussi améliorer les conditions de mobilité des jeunes sans voiture (...). La forte autonomie dont ces adolescents bénéficient vis-à-vis de leurs parents est également en question (...). Sans oublier les actes qui portent atteinte au milieu naturel. »

Bruno Domingo, responsable de la MODAT

et des axes routiers accessibles (RN 113, RN 20...), ce qui attire les auteurs de cambriolages, vols de voitures ou vols à la roulotte (vols d'autoradios, de jantes...). Ces délits représentent d'ailleurs à eux seuls 74 % de la criminalité enregistrée en 2004 à l'intérieur de la Communauté d'Agglomération. À noter, cependant : le nombre de cambriolages a sensiblement diminué depuis 2003, date de mise en place d'une cellule spécialisée au sein de la brigade de gendarmerie de Castanet-Tolosan. « *Les constatations sur le terrain sont effectuées par la brigade de Castanet-Tolosan - explique le Major Marty - Mais le dossier est transmis à la cellule « Cambri », qui rassemble et recoupe les informations. Son travail a permis de résoudre de nombreuses affaires et d'interpeller leurs auteurs* ».

Ses autres faiblesses

Le diagnostic a également identifié d'autres zones de faiblesses au sein du territoire. « *Préserver la sécurité, c'est travailler à la limitation des nuisances routières - explique Bruno Domingo, responsable de la MODAT - C'est aussi améliorer les conditions de mobilité des jeunes sans voiture. Dans l'incapacité de rejoindre un cinéma ou une piscine par leurs propres*

moyens, ils pourraient être tentés, par simple désespoir, d'occasionner des nuisances, de commettre des faits délictueux ou de s'engager dans des conduites à risques (toxicomanie...). La forte autonomie dont ces adolescents bénéficient vis-à-vis de leurs parents, souvent très pris par leur activité professionnelle, est également en question. Sans oublier les actes qui portent atteinte au milieu naturel ». Le territoire du Sicoval est en effet l'objet d'une délinquance « environnementale » : chemins de randonnée souillés par des débris, feux de camps sur les ramiers, vols de fleurs dans les massifs communaux... Enfin, dernier phénomène mis à jour par le diagnostic, et jugé « préoccupant » par le Président du CISPD : « (...) la banalisation de la violence, qui se manifeste de plus en plus souvent à l'école, entre voisins, dans les familles ou au cours d'un vol - explique Pierre Cohen - Qu'elles soient verbales ou physiques, ces violences sont en augmentation, alors même que le nombre des faits de délinquance baisse (...) ». Comment en est-on arrivé là ? Plusieurs pistes sont envisageables : la généralisation de ce mode de communication, l'exaspération liée à l'encombrement des routes, aux modes de vie différents entre anciens habitants et nouveaux arrivants... Bruno Domingo se veut malgré tout rassurant : « (...) tous ces problèmes en sont

Atteinte à l'aux biens d'incivilité s

Chiffres-clés

- **25 000 hectares** composent le territoire du Sicoval, dont 20 % sont réservés à l'urbanisation
- **65 000 personnes** habitent le Sicoval, dont 26 % ont moins de 20 ans et 33 % entre 20 et 40 ans. D'ici 2010, la population du Sicoval atteindra 80 000 habitants
- **69 %** de l'habitat est pavillonnaire
- **32 ‰**, c'est le taux de criminalité du Sicoval en 2004, en baisse par rapport à 2003 (37 ‰) et 2002 (40 ‰)
- **1 483** cambriolages de logements ont été recensés sur le territoire en 2004
- **63 %** des communes du Sicoval sont concernées par les vols de plantations dans les espaces verts publics
- **87 %** des communes du Sicoval connaissent des conflits de voisinage entre leurs habitants
- **5** brigades de gendarmerie et **3** groupements de sapeurs-pompiers interviennent sur le territoire du Sicoval



V. L.



P. Dumas



V. L.



V. L.

Points de vue,

“ La veille éducative est attentive à la difficulté d'apprendre des enfants et des jeunes. Avec l'école et la communauté éducative, elle propose des accompagnements aux jeunes et à leurs familles. Grâce au plan d'action du CISPD, cette démarche sera étendue à tout le Sicoval. ”

Alain Carral, *Directeur du Secteur Education Jeunesse, Mairie de Ramonville-Saint-Agne et membre du CISPD*

“ Une vitre du vestiaire sportif brisée, les toilettes de l'ancienne école détruites... On se rend compte, depuis deux ans environ, que les problèmes de vandalisme ne sont plus l'apanage des grandes villes. Pour autant, cela ne constitue pas encore un problème majeur. ”

Emilienne Poumirol, *maire de Donneville*

“ On est bien sur le territoire du Sicoval, et même très bien ! On n'a jamais tenté de voler ma voiture, alors qu'elle dort dehors et que j'oublie souvent de la fermer... Je n'hésite pas non plus à sortir le soir. Quant aux cambriolages, il y en a parfois, mais c'est assez rare. ”

Une habitante de Montlaur

dossier

encore à l'état de germe. Il convient seulement de ne pas les négliger : sous la pression démographique (le Sicoval accueille 2 000 nouveaux habitants par an, NDLR) et en l'absence de politiques et d'actions de prévention, ils pourraient rapidement s'accroître dans les années à venir ».

Un plan d'action dans les temps

Ces questions soulevées par le diagnostic confirment donc l'intérêt d'avoir mis en place, dès 2003, un Conseil Intercommunal de Sécurité et de Prévention de la Délinquance. Comme le précise Pierre Cohen, « le Sicoval s'est ainsi donné les moyens de balayer tous les aspects de la Politique de la Ville (...) et d'étendre à tout le territoire de la Communauté les expériences du Contrat Local de Sécurité périurbain qui, lui, ne

concernait que 6 de nos communes ». Restait à doter ce Conseil d'une stratégie d'intervention. Ce qui ne devrait plus tarder : le 6 décembre 2005, les élus seront amenés à se prononcer sur un plan d'action élaboré à partir des constats du diagnostic. Son idée générale : faire en sorte que le Sicoval reste un territoire vivant mais sans préjudice pour ceux qui y vivent ou qui y travaillent, et (re)créer du lien social afin d'atténuer les effets de l'individualisme. Pour y parvenir, ce plan définit quatre axes d'intervention prioritaires - la jeunesse et la citoyenneté, la prévention routière, l'atteinte aux biens et la sécurité, la justice de proximité - au sein desquels le CISPD est chargé de deux missions. La première : favoriser la mise en réseau des acteurs de la prévention et de la sécurité (élus, gendarmerie, justice, travailleurs sociaux, associations...). « Il s'agit de les inciter à travailler ensemble pour qu'ils ne se retrouvent pas seuls face à leurs problèmes - explique Jacques Oberti, membre du CISPD - Le rôle du Conseil est d'initier la création de ces réseaux, de les recenser et de les faire connaître. Si l'on ne doit retenir qu'une chose de ce plan d'action, c'est le rôle d'impulsion du CISPD dans ce domaine ».

La prévention comme objectif

Deuxième mission : coordonner différentes actions de prévention. La prévention paraît en effet une réponse adaptée à des problèmes encore en émergence. Sans oublier que le travail de répression relève, lui, des services de gendarmerie et de justice.

Afin d'assurer leur cohérence avec les réalités du terrain, ces initiatives peuvent prendre différentes formes selon les axes prioritaires. En matière de jeunesse, cette prévention s'inscrit dans le cadre d'une sensibilisation aux conduites à risques (consommation de cannabis ou d'alcool...), d'un soutien aux

(suite page 10)

environnement,
et autres formes
sur le territoire



V. Laraffa

La jeunesse à l'étude

Afin de mieux cerner les problématiques de la jeunesse au sein du Sicoval, le CISPD a profité du diagnostic local de sécurité et de prévention pour mener l'enquête. 663 adolescents de cinq collèges du territoire ont donc été interrogés. Il ressort des résultats que ces jeunes vont globalement bien : 91,1 % d'entre eux se disent « très ou plutôt » heureux dans la vie et 84,5 % au collège. Par contre, ceux qui se disent « très ou plutôt » malheureux cumulent les difficultés (sentiment de solitude, voire d'inutilité, difficultés scolaires...). 39 % des adolescents du Sicoval reconnaissent avoir déjà fumé des cigarettes, et 16,6 % du cannabis. Mais, s'ils sont très autonomes (80 % des mères et 90 % des pères travaillent), ces jeunes sont 62 % à toujours informer leurs parents de leurs sorties. Des parents avec lesquels ils s'entendent bien à 61 %.

parents et d'un rappel des règles relatives au respect d'autrui. Dans ce domaine, les interventions du CISPD sont essentiellement tournées vers les adolescents, public considéré comme particulièrement vulnérable.

Concernant la sécurité routière, un double objectif attend le CISPD : la réduction des nuisances grâce à l'amélioration des infrastructures, et la sensibilisation des enfants et des parents au respect des règles de bonne conduite, « *parce que chacun de nous peut devenir un délinquant routier : il suffit pour cela d'une seconde d'inattention* », souligne Pierre Cohen.

Les atteintes aux biens et à la sécurité sont, quant à elles, un domaine où l'objectif préventif de « (re)créer du lien social » prend toute son importance. Un simple exemple : pour maintenir un niveau minimal (mais constant) de « surveillance »

Créer du lien social



des biens et des personnes, le Conseil souhaite sensibiliser les habitants à l'intérêt de se connaître entre voisins. Cet axe comprend également la protection de l'espace public, des bâtiments publics et de l'environnement par des actions de rappel à la loi ou de sensibilisation aux pollutions.

Enfin, en matière de justice et d'accueil des victimes, le plan d'action souhaite améliorer l'accès à la justice de proximité, notamment par la création d'un point d'accès renforcé au droit, à Ramonville-Saint-Agne. Sa mise en place doit accompagner le développement des permanences d'avocats en mairies (il en existe déjà 6 sur le territoire du Sicoval : voir page 16).

Un partage des responsabilités sur mesure

Il ne faut pas croire qu'à travers ce plan d'action, le Sicoval récupère, par le biais du CISPD, la gestion des questions de sécurité et de prévention. En effet, comme l'indique Pierre Cohen, « *on se dirige vers un CISPD qui interviendrait d'abord en appui des initiatives communales. Il ne se substituerait à elles que pour pallier leur manque de moyens ou parce qu'il est mieux placé pour traiter certaines questions* ». Une

vision confortée par l'analyse du Major Marty : « *en matière de violences intra-familiales, il est plus intéressant pour nous d'être en relation avec les maires. Mais en ce qui concerne la circulation routière ou l'environnement, la position intercommunale du Sicoval nous paraît plus pertinente* ». Et c'est bien de cela dont il est question : mettre en place une politique de prévention de la délinquance sur mesure pour un territoire auquel on ne peut que souhaiter de conserver toute sa tranquillité...



Le plan d'action en Forum

Début 2006, le CISPD présentera son plan d'action aux partenaires ayant contribué à la réalisation du diagnostic, ainsi qu'à tous les habitants du Sicoval intéressés par ces questions. À suivre...

Contact : CISPD du Sicoval, 05 62 24 10 67